

Discours pour la nomination de mon successeur

Nouvelles confirmées

Publié par : IstenoZot

Publié le : 07-11-2015 23:19:31

Ce texte est ma réponse au défi d'Emma, en date du 7 novembre 2015 :

http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=4226&forum=21

Monsieur le directeur général, mes chers collègues, mes chers amis,

Avant que nous nous livrions à quelque bacchanale et que nous perdions ainsi notre lucidité en ce moment de transmission de flambeau, me revient l'insigne honneur, en quelques mots, de faire le discours d'intronisation de mon collègue Arthur à la direction de la qualité, direction que je connais bien puisque je l'ai exercé pendant huit ans.

S'il est bien quelqu'un qui connaît Arthur, sans vouloir de ce verre, que je lui lance l'eau (Lancelot !), c'est bien moi, car dans toutes les aventures d'accompagnement des démarches qualité de nos établissements, les unes puissantes, pour ne pas dire violentes, les autres gratifiantes, nous ne nous sommes pas quittés.

J'ai pu apprécier son zèle à piquer l'ardeur des dirigeants de nos cliniques pour les conduire sur la voie de la raison et de la fortune, et parfois de la réussite.

Tout ce qui a été fait depuis de nombreuses années, bien avant nous même, a contribué à la reconnaissance de nos missions. Arthur trouve un département qualité, structuré et organisé, mais ce qu'il trouvera dans les mois prochains sera-t-il ce qu'il aura quitté dans sa fonction précédente ?

Je suis convaincu que dans l'exercice de sa nouvelle fonction, il saura montrer le même zèle et la même pique épique, sans coller un drame de plus (Pique et pique et colegram !), dans l'accompagnement de nos établissements sur la voie du succès. Il saura conforté, je n'en doute guère, du moins je l'espère, la place qui est la notre au milieu des entreprises les mieux certifiées de notre pays.

Mais il ne vous aura pas échappé que la conjoncture économique actuelle a précipité le secteur de la santé dans l'incertitude et doit nous contraindre à faire des économies solides sans préjudice pour la santé des patients qui passent dans nos établissements.

Cette morosité, on peut lui faire confiance, Arthur vous la jettera en pâture afin, qu'avec la puissance fébrile de son caractère qu'on lui connaît, il puisse l'éloigner de votre futur.

Il ne ménagera pas votre peine pour faire prospérer vos projets et il ne trouvera point de repos avant de vous avoir convaincu d'obtenir les résultats qui s'imposent, à l'abri de ses intérêts et des intérêts du groupe.

Je ne doute pas un seul instant que, malgré les difficultés qui s'imposeront à vous, vous saurez lui témoigner, sinon l'amitié, du moins la confiance indispensable à la sauvegarde du patrimoine humain et technologique de notre groupe de santé qui fait sa richesse.

Vous partagerez avec moi la certitude que la transparence de sa politique lèvera tous les risques de fourberies mêlées aux manipulations qui pourraient se présenter sur la voie de quelques récalcitrants aux changements nécessaires à l'intérêt des seules patientes et patients.

Arthur, en digne chevalier de la qualité saura s'élever contre tout intérêt hostile. Il saura sans

relâche veiller aux exigences de la sécurité de tous les patients qui nous font confiance en venant chez nous.

Il le fera, je l'espère, avec humilité, en se disant bien que dès l'arrivée, le départ peut se profiler. Mais il saura trouver la récompense dans l'action comme l'ont fait ses prédécesseurs. Et nul doute que comme Jules Renard, il se dira : « il y a des moments où tout réussit. Il ne faut pas s'effrayer. Ça passe ».

Devant de tels louanges, mes chers amis, ne soyons pas sans défense, et buvons, dansons même à la santé d'Arthur. Soyons des chevaliers de la table ronde qui sauront défendre l'éthique de nos métiers sans perversion, dans l'égalité de son roi .

Que le vin coule à flots !